

Jean-Baptiste André Godin à Amédée Moret, 12 février 1874

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (14)

Collation4 p. (343r, 344r, 345v, 346r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Amédée Moret, 12 février 1874, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 19/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47594>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [12 février 1874](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Moret, Amédée \(1839-1891\)](#)

Lieu de destination 173, rue du Faubourg-Saint-Martin, Paris

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Sur l'affaire Jouin et Cie. Godin informe Amédée Moret qu'il a reçu une nouvelle lettre de l'usine de Guise relative à la commande de Jouin et Cie pour Gustave Leroy de Buenos Aires indiquant que ce dernier a modifié sa demande, mais aussi une lettre de Buenos Aires lui confirmant la demande initiale. Godin juge qu'il y a un malentendu d'autant plus regrettable qu'une grande partie de la commande initiale est déjà mise en caisse. Il demande à Amédée Moret d'aller voir Jouin et Cie pour avoir l'explication de cette divergence et voir aussi monsieur Rimbaut, agent de la maison de Buenos Aires, pour lui faire part de la situation. Godin ajoute que la maison de Buenos Aires lui a indiqué qu'elle pouvait lui envoyer directement une remise sur banque pour obtenir sa commande.

Mots-clés

[Distribution des produits, Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées

- [Jouin \(A.\) et Cie](#)
- [Leroy \(Gustave\) et Cie](#)
- [Rimbaut \[monsieur\]](#)

Lieux cités

- [Buenos Aires \(Argentine\)](#)
- [Guise \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Versailles 19 février 94

Mon cher Amédée.

Je reçois une nouvelle lettre de Guise concernant la commission de de M. M. Jourin et C^{ie} pour le G.
Leroy de Buenos Eixres. En sans
écrivant à ce sujet je ne savais
pas que M. G. Leroy avait com-
plètement modifiée la demande
de ces Messieurs ; j'en suis
d'autant plus surpris que par
une lettre que je viens de rece-
voir de Buenos-Eixres même
celle demande m'est confirmée
dans son entier. Je vous envoie
donc le double de la commission
primitive qu'on me confirme
aujourd'hui, & le double de celle
de M. Jourin qui n'est que de
moitié de la première.

Il y a donc là un malentendu
considérable qui a cet incon-
venient pour moi qu'une
assez grande partie de la
première commande est
déjà mise en caisse, et que
cela constituerait des enchat-
lages perdus et des dépenses
onéreuses sans résultat.

J'vous prie donc de
me voir immédiatement
le 16 Juin et l'et, afin de
recevoir les explications néces-
saires sur cette divergence
entre la maison de Buenos-
Ayres et eux. J'vous
engage du reste à me remercier
d'en consultant à faire la
remise immédiate des
merchandises qui n'avaient
été à livrer qu'en Janvier.

prochain, je crovais au
maintien intégral de la
commande ; et qu'en présence
de ce qui m'est écrit de
Buenos-Ayres, je ne puis
admettre qu'il en soit autre-
ment. Je serais du reste
satisfait que vous voyiez
aussi M. Scainbaud pour
lui faire part de cette situation
je ne lui connais pas d'au-
tre adresse qu'à la maison
Jouin même. Nous ferions
peut-être bien de commencer
par causer avec lui avant
de vous ~~être~~ entretenir avec
M. Jouin ; car je craindrais
presque que vous ne puissiez
le voir, si vous donnez des
motifs à l'avance.

M. Scainbaud est particu-

liérement l'agent de ces négociations
de Buenos-Ayres, mais ce
jeune homme me semble un
peu circonvenu par M. le
Jourin, dont la conduite en
tout cas est assez singulière.

Venez bien compte de ceci
que la maison de Buenos-Ayres
me dit que si je n'arriverais pas
à avoir satisfaction complète
de M. Jourin, qu'il m'enverrait
directement elle-même une
remise sur banque pour assurer
l'exécution de sa commande.

Trêchez donc d'avoir le dernier
mot dans cette affaire.

Bien à vous.

Godfrid